



Le 18 mai 2010

## Communiqué de presse

### Redonner de l'élan à Thales

Depuis début 2009, le Groupe Thales et ses salariés sont entrés dans un contexte d'instabilité, d'incertitude et de trouble persistant. L'arrivée de Dassault Aviation dans le capital et sa prise de contrôle conjointement avec l'Etat ont provoqué une crise de gouvernance. Après plusieurs mois de guerre des chefs, la nomination de Luc Vigneron comme PDG, en mai 2009, aurait dû permettre à Thales de poursuivre son développement. Force est de constater, un an après, que ce n'est pas le cas. La presse s'en fait régulièrement l'écho.

Tout concourt au malaise qui secoue toutes les couches de la hiérarchie. Les premières déclarations du patron de Dassault Aviation sur la trop grande complexité et la trop faible rentabilité de Thales, puis celles de Luc Vigneron qui, à peine arrivé, supprimait le Comex et réclamait 2% d'amélioration de la marge, déclenchaient l'inquiétude des salariés.

Après l'inquiétude et le trouble, un malaise profond, sinon de la défiance, s'est installé. Les causes en sont multiples :

- *l'isolement cultivé par le PDG et l'opacité dans le processus de décision ;*
- *la « démission » ou l'éviction de la quasi-totalité des dirigeants du Groupe, sans plan de succession ;*
- *la gestion désastreuse de la politique salariale, les propositions qui ont été faites et la mise en place d'un système d'évaluation des salariés élaboré et introduit dans la précipitation et sans concertation, ont entraîné la plus forte mobilisation et le plus long conflit que le Groupe ait connu depuis longtemps ;*
- *l'annonce ratée d'un projet de réorganisation, inachevé dans sa conception, qui bouleverse les équilibres du Groupe sans apporter de réponse lisible aux problèmes qu'il était sensé résoudre et qui ne convainc ni les salariés ni les managers ;*
- *annonce à laquelle il faut ajouter celle du troisième plan de « performance », d'économies (Probasis), d'un niveau jamais connu à ce jour, aux conséquences sociales largement passées sous silence et qui sont autant de menaces sur l'emploi.*

La situation du Groupe nous préoccupe. Déstabilisé dans une conjoncture économique où la concurrence se durcit et où des restructurations industrielles se dessinent, affaibli en interne par ses problèmes de management, il prend le risque de se replier sur lui-même et la crainte d'un démantèlement ressurgit. Thales est à la croisée des chemins.

Les salariés qui, tous ces derniers mois, contre vents et marées, ont assuré la marche de l'entreprise, faisant ainsi preuve de leur professionnalisme, montrent les signes d'un début de désengagement et lèvent le pied.

**Dans ce contexte, les organisations syndicales CFDT, CFE-CGC, CGT, CFTC et FO, ainsi que les administrateurs salariés et l'administrateur représentant les salariés actionnaires tiennent à alerter l'opinion publique et appellent les actionnaires, au premier rang desquels ceux qui le contrôlent et décident de son avenir, à prendre les décisions nécessaires au rétablissement de la confiance et de la cohésion au sein du Groupe.**

**Jeudi 20 mai, lors de l'Assemblée Générale des actionnaires, les organisations syndicales représentatives organisent un rassemblement devant le Palais Brongniart, porteront cet appel et témoigneront du ressenti du personnel du Groupe.**

Contacts :

- *CFDT, Didier Gladieu* : 06 87 77 40 56
- *CGT, Laurent Trombini* : 06 89 94 38 26
- *CFE-CGC, José Calzado* : 06 76 87 10 84
- *CFTC, Véronique Michaut* : 06 89 74 92 34
- *FO, Jean-Louis Maubuisson* : 06 32 71 87 88